

LEKHA

DODI

Votre rendez-vous chabbatique par la Yéchivat TORAT H'AÏM - NICE

PARACHAT KORAH'

25 Sivan 5765 / 02 Juillet 2005

Hadlakat Nérot Sortie de Chabbat
19h45 22h11

Réflexion sur la Paracha

Le paradoxe de l'intelligence

La paracha de cette semaine nous raconte l'épisode de Korah'. Cet homme qui va s'opposer farouchement à Moché et Aharon. Il revendique un poste plus important que celui qu'il occupe. Il s'étonne que Moché est à la tête du peuple juif et que son frère Aharon soit le grand *cohen*. « Vous en avez trop pris pour vous » leur dira-t-il (16-3). « Toute l'assemblée n'est-elle pas composée de saints ?! », nous étions tous au mont Sinaï et avons tous entendu la voix de D'IEU annoncée « Je suis l'Eternel » (cf 3 et Rachi). Il est vrai que tout le peuple avait entendu la parole divine en directe, cependant Korah' a oublié qu'au mont Sinaï il y avait des barrières et que chacun avait une place bien définie qu'il n'avait pas le droit de dépasser. Effectivement **il ne suffit pas d'entendre la voix de D'IEU pour occuper une place importante** au sein du peuple. Le seul fait d'entendre en direct la manifestation divine ne donne pas le droit de revendiquer quelque place soit-elle. Nombreux sont ceux qui n'ont pas saisi ce point. On ne crée même pas une religion par cette voix entendue. Certes c'est déjà en soi une grande qualité que de percevoir cette apparition divine mais celle-ci ne doit pas conduire l'homme à l'orgueil. C'est sans doute un autre point oublié de Korah' : la modestie. Cette qualité est elle-même une condition sine qua non pour recevoir, accepter et comprendre la Tora. Lorsque l'homme oublie les conditions de bon fonctionnement, il prend la Tora et atteint un niveau opposé à la Tora **En parallèle à la réception de la Tora l'homme doit travailler ses qualités**. Cela veut dire que la Tora a été donnée dans certaines conditions et c'est seulement sous ces conditions que l'homme pourra acquérir convenablement la Tora et en faire bon usage. Nos Sages, au 6em chapitre des Pirké Avot, nous rappellent que ces conditions sont au nombre de **48**. Plus nombreuses que celle nécessaires

LE MOT du RAV

LA SINCERE RECHERCHE

(Bamidbar 15-28) : « *Alors Moché dit : « Par ceci vous reconnaîtrez que c'est Hachem qui m'a donné mission d'accomplir toutes ces choses et que ce n'est pas de mon propre chef » ».*

Ainsi Moché Rabbénou s'adresse avec fermeté à Korah' et à toute sa faction, qui ont eu l'arrogance de contester son autorité et de remettre en question des lois fondamentales de la Tora.

Il s'agit d'un avertissement adressé aux futures générations qui seront tentées de critiquer la Tora avec mépris.

Toute question est légitime dès lors qu'elle est posée avec respect et un esprit saint (« *Je cherche vraiment à comprendre le pourquoi pour mieux appliquer et m'engager davantage* »).

Toute question possède une réponse adaptée à « **la recherche sincère** » ; Cependant, il faut admettre qu'un temps peut-être nécessaire pour élaborer la réponse.

Mais une condition préalable, s'impose : « *Sache que c'est Hachem qui m'a donné la mission sacrée d'accomplir toutes ces choses, et qu'elles ne viennent pas de mon propre chef* ».

L'homme est limité dans sa compréhension, il lui manque beaucoup de données et d'informations.

Le profond respect de la Tora et la confiance totale dans le jugement divin aideront l'homme à trouver « **la réponse** » à **la sincère question**.

RAV Moché MERGUI chalita
ROCH HA-YECHIVAH

פרשת קרח

pour acquérir la prêtrise et la royauté. C'est encore un point qu'avait oublié Korah' : **la grandeur de l'homme ne se définit pas par rapport à la fonction qu'il occupe au sein de la communauté et de la société.** Roi et Cohen ne sont pas ce qu'il y a de plus grand, de plus impressionnant, de plus majestueux, de plus saint, de plus honorable. Comme nous le rappellent encore nos Sages : la royauté s'acquiert par 30 niveaux et la prêtrise par 24 niveaux. **La grandeur de l'homme se définit par rapport à ses efforts et à son investissement,** non pas d'une activité extérieure à lui mais **d'une activité qui lui est propre,** qui est proche de lui, qui n'est autre que lui-même. Or la qualité propre de la Tora c'est qu'elle exige plus d'efforts que n'importe quelle autre activité : 48 choses sont nécessaires et indispensables. En plus de cela elle forme l'homme en tant ce qu'il est un homme. Même la royauté et la prêtrise ne permettent pas à l'homme d'aller au bout de chemin existentiel. Autre qualité propre à la Tora : alors que la royauté et la prêtrise ne peuvent être assumées par tout individu, puisque seul les descendants des rois et des prêtres peuvent l'être, **la Tora, quant à elle, n'est pas réservée à une catégorie d'individus ;** c'est tout un chacun qui a le droit (pour ne pas dire le devoir) d'y goûter et d'emprunter son chemin. Y a-t-il donc un intérêt d'être jaloux du roi ou du *cohen* ? Non ! Aucun. Nous connaissons bien d'ailleurs la fin de Korah' : la mort ! C'est donc bien là une jalousie qui tue. Moché rappellera bien à Korah' son erreur, et ce par la même affirmation qu'utilisa ce dernier, « Vous en avez trop pris pour vous » ; votre combat ne s'adresse pas contre moi, leur dit Moché, mais contre D'IEU ! (16-7 et Rachi). Vous vous trompez d'adversaire. L'homme doit effectuer un combat pour exister, pourquoi se battre contre l'autre ? Pire encore : pourquoi se battre contre D'IEU ? Qu'il se batte contre et avec lui-même ! C'est là qu'il existera pleinement ! C'est là qu'il prouvera ce qu'il est ! C'est là qu'il montrera ce dont il est capable ! Montrer aux autres mais surtout à lui-même. Mais attention Korah' n'est pas un imbécile. On a besoin de rappeler ces valeurs au vulgaire, à celui qui n'a jamais pris le temps de s'interroger sur le sens de sa vie. Par contre on n'a pas besoin de rappeler ce discours à un homme tel que Korah'. Dès lors l'étonnement est d'autant plus grand : qu'est-ce qui a mené Korah' à cette erreur ? Rachi pose la question en ces termes : « Qu'est-ce que Korah' a vu pour se comporter comme un sot ? » (16-7). « Son œil l'a trompé », répond Rachi. Consultez la suite du Rachi pour comprendre qu'est-ce qu'il a vu... Ce qu'on peut comprendre à première vue c'est son analyse des événements qui le pousse à cette bêtise. Aussi intelligent soit-il, l'homme doit parfois se poser la question si il voit et perçoit convenablement les choses. Rachi poursuit : « mais il n'avait pas assez bien vu ! ». **Si l'homme pense que de par son intelligence il voit tout, il est dans l'erreur.** Cette vision des choses le conduit fatalement à l'aveuglement. Il s' "auto-aveugle".

L'homme croit bien trop souvent que son intelligence le préservera de toute erreur. C'est bien là une erreur à ne pas faire. Attention il n'est pas question ici de modestie mais plutôt de juste connaissance de soi. Même le roi Chlomo à propos duquel il est dit que nul homme n'égala en sagesse, même pas Adam, Avraham et Moché (Rois I, 5-11 et Rachi), il fautera en pensant qu'il était épargné de toute erreur comme il en témoigne lui-même. C'est ainsi qu'il s'exprime dans Kohelet (L'Ecclésiaste 1-18) « Trop de sagesse, trop de colère ». Le danger n'est pas le trop de sagesse, mais comme l'explique Rachi, dans cela que l'homme **s'appuie** sur sa sagesse et ne s'éloigne pas de l'interdit, alors il excite la colère divine (voir encore Michlé – Les Proverbes 30-1 et Rachi). N'oublions pas que nous traitons là d'un homme réellement sage : puisque très sage protégé de l'erreur. **Là est le paradoxe de l'intelligence.** Le paradoxe existe également chez l'homme moins sage, je dirais le sot : bien trop souvent l'homme bête croit qu'il possède suffisamment d'intelligence pour s'en référer. On se croit toujours plus intelligent que l'autre, plus intelligent que D'IEU et plus intelligent que ce qu'on l'est réellement. Si Korah' fait l'erreur d'entraîner avec lui deux individus bien connus pour leur comportement exécrable : Datan et Aviram. Il fera aussi l'erreur d'influencer 250 hommes occupant le poste de chef de tribunaux. Il était assez fin d'esprit pour convaincre ces hommes sages que Moché était un escroc. Sa bêtise est très fine, son intelligence est très vicieuse. C'est bien là encore une erreur de sa part : on ne qualifie pas une personne par son degré d'intelligence, on ne séduit pas le peuple par sa finesse d'esprit, on ne peut pas s'acquérir des droits par prétexte qu'on est plus brillant que les autres. Bien sûr vous vous posez la question : mais alors sous quel critère on reconnaît la grandeur d'un homme ? Nous en avons déjà touché une idée : combien l'homme travaille sur lui-même ; car n'oublions pas l'intelligence est souvent innée et ne reflète en rien les vertus de l'homme. Je voudrais terminer cet article en vous invitant à réfléchir sur l'histoire d'un homme qui, faisant partie de la faction de Korah', décida de la quitter ! Par quel moyen ? Par le concours de sa femme !!!...

Rav Imanouël MERGUI
ROCH COLLEL

La Yéchivat Torat H'aïm
Souhaite

מזל טוב

à la famille BENSADOUN
à l'occasion de la Bar-Mitsva de DAN

לכה דודי

LE « JUSTE » CHOIX !

Il est vrai, que lorsque nous arrivons à la section de Chelah' Lekha, une question s'impose immédiatement : Comment cette génération qui avait assisté aux miracles en tout genre, qui se nourrissait quotidiennement de la manne penser que Hachem est était incapable de chasser les ennemis de la terre d'Israël ? Comment ces explorateurs purent-ils dédaigner Erets Israël de la manière dont ils l'ont fait ? Certes, beaucoup de gens pensent que si eux étaient à l'endroit des Béné Israël, entourés de miracles aux quotidiens, « eux » n'auraient pas fauté !

Pour savoir ce que nous, nous aurions fait dans pareille situation, je pense que pour donner un avis sur la question il faut se retrouver dans les mêmes conditions et à même endroit que les Béné Israël à leur époque !

Soi-disant passant, dans la Haftara de cette semaine, le sujet ne diffère pas tellement du notre. Yehochoua envoya de Shitim deux explorateurs. Il leur dit : « *Allez regarder la terre et Yeri'ho...* » Nombreux sont les commentateurs qui demandent comment Yehochoua a-t-il pu se risquer à envoyer une nouvelle fois des explorateurs en terre d'Israël ? Le premier échec de ceux qu'avait envoyé Moché Rabbénou et soldé par la mort de toute cette génération pendant les quarante années dans le désert. N'importe qui d'entre nous, aurait été en dissuader. Alors pourquoi ré-envoyer des explorateurs ?

Rav Yehonathan Eybechits, se posant également la question du risque pris par Yéhochoua, il répond que, par cela, Yehochoua voulait réparer la faute commise par les Béné Israël avec les filles de Shittim.

Nos Hakhamim enseignent qu'un homme sait s'il a vraiment fait Techouva sur une Avéra, **qu'en se retrouvant au même endroit et dans le même contexte.**

Dans le Lekha Dodi de la semaine dernière, nous avons traité du sujet de la Téfila, Pour revenir

sur un point, dans les Téhilim (145) : « *Hachem est proche de tous ceux qui l'appellent* » et le verset continue : « *Hachem garde tous ceux qui l'aiment et détruit tous les Reshaïm.* »

Concernant ce verset, il semble y avoir une contradiction. Si les Réshaïms ont la possibilité d'appeler Hachem et sont assurés d'avoir une réponse, comment le verset peut-il affirmer ensuite que Hachem détruit tous les Réshaïms ? Si ils prient Hachem, celui-ci exaucera leur prière. Comme le dit le Gaon de Vilna, même un **Rasha peut recevoir la protection de Hachem s'il met toute sa confiance en lui.**

Le verset précise bien que Hachem est proche de celui qui l'appelle vraiment ; C'est-à-dire qu'il est indispensable d'appeler Hachem du plus profond de son cœur pour obtenir une réponse. Or Hachem retire à ces Réshaïms la possibilité et le désir de prier sincèrement, les privant par conséquent d'une Téfila convenable ! En effet, pour obtenir la mida de Bita'hon, il faut beaucoup d'aide d'Hachem. C'est ce que les explorateurs dirent en conclusion à Yehochoua : « *Le peuple ennemi tremble déjà depuis quarante ans grâce au miracle de la mer rouge. Ils ont donc perdu toute confiance en Hachem et la victoire est assurée* ».

Pour conclure, je voudrais dire que parfois, il arrive dans la vie que des situations mal vécu, tels que fauté envers Hachem ou bien se disputer envers son prochain, reviennent à se représenter. Ayant été « provoquée » où, par le simple fait du « hasard », **c'est à nous à faire le « juste » choix au moment où ça se re-présente pour ne pas recommencer un échec**, tel que nos explorateurs !

Ilann DRAI

PARACHAT CHELAH'

לעילוי נשמת

Le Lekha Dodi de cette
semaine est dédié à la
mémoire de :

Mr יצחק בן ברוך
הלוי ז"ל

. ת . נ . צ . ב . ה .

La Yéchiva Torat H'aïm

Organise

SEMINAIRE POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Les matinées du 4 au 18 Juillet 2005

Sur le Thème :

La Vérité – Le EMETH

Au CEJ

31 Av. Henri Barbusse 04 93 51 43 63

La Yéchivat Torat H'aïm

Souhaite

Le CEJ
et

Le CONSISTOIRE de NICE
Présentent

Rav Yéhia

BENCHETRIT שליט"א

Elève de Rav HEYMANN

Professeur à la Yéchiva d'Epinay-sur-Seine

... Dernière conférence avant les vacances d'été...

BILAN & RESOLUTIONS

Lundi 27 Juin 2005
20h30

CENTRE MICHELET
22, rue Michelet – 06100 Nice
Entrée libre

C.E.J
31, rue Henri Barbusse-06100 Nice
Tél : 04 93 51 43 63